



HAL
open science

Un projet simple d'éducation critique face aux discours conspirationnistes qui déshumanisent l'autre

Michel Goldberg

► **To cite this version:**

Michel Goldberg. Un projet simple d'éducation critique face aux discours conspirationnistes qui déshumanisent l'autre. Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur, Jun 2017, Grenoble, France. hal-01593416

HAL Id: hal-01593416

<https://hal.science/hal-01593416>

Submitted on 26 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Article soumis au colloque « Questions de pédagogie dans l'enseignement supérieur » à Grenoble. 13-16 juin 2017.

Un projet simple d'éducation critique face aux discours conspirationnistes qui déshumanisent l'autre.

Michel Goldberg

Laboratoire LIENSs Littoral, Environnement et Sociétés (UMRi 7266, CNRS).

Université de La Rochelle. mgoldber@univ-lr.fr

Résumé

Une méthode simple, peu coûteuse et rapide est proposée pour réaliser une critique des discours conspirationnistes qui se développent dans certains media et dans les réseaux sociaux. Elle repose sur la comparaison, d'une part, du travail sérieux, approfondi et courageux entrepris par des chercheurs et des juristes qui étudient des complots liés à des scandales sanitaires en environnementaux, et d'autre part sur l'argumentation et la rhétorique complotiste, qui séduisent de nombreux publics, avec leur démarche simpliste et fallacieuse.

Summary

A rapid, inexpensive and simple method was designed in order to criticize conspiracy discourses that currently develop in certain media and social networks. This method is based on a comparison between (1) the serious, thorough and courageous work undertaken by researchers and lawyers who study conspiracies linked to environmental health scandals and (2) on the argumentation and complotist rhetorics, which seduces many audiences, with its simplistic and fallacious approach.

Mots-clés

conspirationnisme, discours de haine, pensée critique, étude des controverses sociales

1. Ce qui est légitime dans la pensée de nombreux étudiants conspirationnistes

Nous proposons ici une approche pédagogique simple et rapide de la critique de la pensée conspirationniste, destinée principalement à des étudiants en sciences qui ne disposent pas d'une formation en philosophie, ni en épistémologie, ni en sciences humaines.

Dans notre contribution, nous nous centrerons sur une réponse que l'université peut apporter face au développement rapide, notamment sur les réseaux sociaux, de discours conspirationnistes qui propagent la haine. Actuellement, nous assistons au déploiement de discours qui insistent sur le refus de l'altérité, sur le repli sur soi, sur la remise au goût du jour des vieux stéréotypes à l'encontre de ceux qui vivent, qui pensent, ou qui aiment autrement. Ces discours constituent des signes d'une violence sociale face à laquelle l'université peut proposer des outils intellectuels en vue d'exercer sa pensée critique.

Depuis 2016, l'Education nationale propose une approche du discours conspirationniste qui consiste à en montrer les failles, les fautes logiques, les appels à la haine et le simplisme (<http://www.gouvernement.fr/on-te-manipule>). Cependant, face à un public séduit par ces discours, une telle approche peut se révéler contre-productive. En effet, une règle classique de rhétorique nous impose de tenir compte de notre public, de ses présupposés, de ses croyances, de son niveau d'éducation, de ses échelles de valeurs. Pour dire les choses simplement, ce n'est pas en s'opposant frontalement à son public, ou en lui donnant l'impression que sa pensée n'est pas respectée, qu'on le rend accessible aux arguments qu'on lui soumet. C'est pourquoi une critique frontale du discours conspirationniste risque d'être incomprise et rejetée d'emblée par le public qui, paradoxalement, en a le plus besoin. Par exemple, il nous semble dangereux de réduire une pensée complotiste à un amalgame entre des croyances déraisonnables (telles que l'existence des Illuminatis) et des questionnements légitimes sur certaines manipulations médiatiques de grande envergure organisées par des pouvoirs politiques ou des puissances industrielles (telles que les manipulations avant la guerre en Irak, mises en doute des recherches qui montrent la toxicité du tabagisme passif).

Il n'est que rarement possible d'entreprendre à l'université un long travail d'analyse et de critique des discours conspirationnistes, particulièrement en Facultés des Sciences où l'analyse du discours est totalement absente de l'immense majorité des cursus d'étude, à

l'exception notable de l'Université de La Rochelle où un cours de 20h est proposé à tous les étudiants en sciences de la vie.(Goldberg & Kraska, 2009; Goldberg, 2013). Pour traiter du problème du développement de la pensée conspirationniste, nous avons imaginé un court module (environ 2h) qui peut être intégré dans n'importe quelle formation. Il comprend trois parties :

- la présentation d'une affaire sanitaire de grande importance dans laquelle de très nombreux moyens ont été mis en œuvre pour masquer la toxicité du tabagisme passif. Nous insistons sur le long et patient travail interdisciplinaire pour mettre à jour cette affaire ;
- la présentation d'une vidéo conspirationniste ;
- une discussion dans laquelle l'enseignant et les étudiants opèrent l'analyse critique, d'une part de l'argumentation solide des chercheurs qui ont dévoilé l'affaire sanitaire et d'autre part de la pauvre argumentation conspirationniste.

Notre pédagogie pour critiquer la pensée conspirationniste part d'une observation courante dans notre public d'étudiants : ils sont nombreux à remarquer que nous vivons dans un monde inquiétant, dans lequel des groupes puissants s'organisent pour tromper, pour tricher, pour s'enrichir indûment au détriment du plus grand nombre et des plus humbles. En particulier, en Facultés des Sciences, les étudiants ont connaissance de scandales environnementaux ou sanitaires dans lesquels des scientifiques de haut niveau ont mis leurs compétences au service d'intérêts purement égoïstes (affaires du sang contaminé, du Médiateur, de l'amiante, du réchauffement climatique, des perturbateurs endocriniens, du tabagisme passif, etc.) (Foucart, 2013; Oreskes & Conway, 2012; Proctor, 2014).

Face à ce constat qui suscite un questionnement et une inquiétude chez de nombreux citoyens et qui ne peut rester sans réponse de la part de l'institution universitaire, nous proposons une approche des discours conspirationnistes qui présente le grand avantage de partir d'un point commun entre deux groupes que nous distinguons soigneusement : d'une part, des personnes qui s'intéressent aux complots bien réels mis à jour dans notre société, et d'autre part, des personnes égarées, souvent malgré elles, dans des explications simplistes, caricaturales des malheurs du monde, et qui débouchent presque inévitablement sur des théories haineuses et violentes à l'encontre de groupes humains tels que les journalistes, les scientifiques, les hommes politiques, les Juifs, les

Arabes, etc. Le point commun entre ces deux groupes est le suivant : ils s'accordent pour reconnaître qu'il existe des complots bien réels, puissamment et intelligemment organisés, que ces complots peuvent nuire au plus grand nombre, et qu'il importe de les dévoiler et de les dénoncer.

2. Notre approche de la critique du conspirationnisme

Dans le cadre de cet article, nous nous concentrerons sur le seul aspect du contraste saisissant qui est facilement mis en évidence lorsque l'on compare l'étude d'une véritable conspiration et l'étude du discours conspirationniste.

D'emblée, nous montrons à nos étudiants notre préoccupation devant l'existence de complots de grande ampleur dans notre société. Tel est le point d'accroche de notre public. Pour cela, nous présentons à nos étudiants la description d'un complot bien réel : celui des grandes compagnies du tabac qui ont organisé un vaste système pour semer le doute au sujet de la dangerosité du tabagisme passif. Nous insistons principalement sur le très lourd travail qu'a nécessité la mise à jour et la dénonciation de cette manipulation. Il a en effet fallu entreprendre de longues et coûteuses recherches en médecine, en statistique et en épidémiologie pour établir de façon certaine l'extrême dangerosité du tabagisme passif.

Ensuite, il a fallu mener une longue bataille juridique au terme de laquelle ces grandes compagnies ont été mises en demeure de publier plusieurs dizaines d'années de leurs archives (aux USA). Des historiens contemporains et des épistémologues ont alors pu rechercher patiemment, parmi des millions de documents, (1) les preuves des manipulations qui visaient à discréditer les chercheurs et les médecins qui alertaient sur les importants dangers mortels du tabagisme passif, (2) les éléments de langage mis en place pour susciter le doute sur ces dangers pourtant avérés par des études statistiques très solides, (3) la formation d'ingénieurs et de scientifiques de haut niveau pour détourner l'attention des citoyens, des responsables politiques, et des agences de sécurité sanitaire vers d'autres problèmes que le tabagisme passif, (4) les faux colloques universitaires financés par l'industrie pour minimiser la dangerosité de ce tabagisme passif, (5) les menaces et les intimidations à l'encontre des chercheurs investis dans la lutte pour légiférer contre ce fléau.

Notre travail avec les étudiants ne vise pas seulement à dénoncer ces pratiques de grandes compagnies du tabac. Certes, cette information nous semble indispensable dans le cursus scientifique des étudiants. Il importe en effet de connaître les dangers de la compromission de scientifiques avec des groupes qui ont intérêt... à réduire au silence les scientifiques. Mais au delà de ce travail éthique, nous souhaitons montrer le long effort patient et souvent courageux de ceux qui mettent en évidence ces dévoiements de la recherche.

Cet effort monumental pour dénoncer un complot bien réel peut ensuite être comparé avec les discours conspirationnistes dont la pauvreté, l'absence de sérieux, les spéculations fantaisistes, les appels aux clichés, les sous-entendus haineux et racistes apparaissent alors avec une grande clarté.

A titre d'exemple conspirationniste, voici une brève séquence filmée que nous présentons à nos étudiants. Cette séquence tentera de vous prouver... que François Hollande a organisé les attentats de janvier 2015 : <http://www.dailymotion.com/video/x2ikcoy>.

Pour séduire leur public, les leaders conspirationnistes se servent de l'ambiguïté, du flou, de l'implicite et de pouvoir séducteur du langage. Ils reprennent des mots, des expressions, des arguments, des figures de style avec un soin particulier qui assure un certain succès à leur entreprise. Rien qu'en nous en tenant au petit film mentionné ci-dessus, il est possible de découvrir comment les leaders conspirationnistes opèrent, quelle est leur démarche de séduction, quelles sont leurs méthodes pour embrigader des enfants, des ados et des adultes (Danblon & Nicolas, 2010; Jacquemin & Jamin, 2007; Taguieff, 2013).

Dans l'étude critique de ce petit film, nous montrons à nos étudiants que le discours conspirationniste séduit parce qu'il met en avant un doute légitime face aux explications des grands medias qui ont parfois diffusé des explications fausses ou très incomplètes au cours de leur histoire. On pourrait croire que le doute et la méfiance des conspirationnistes témoignent d'une attitude critique saine. Cependant, cette attitude critique est trompeuse parce que le plus souvent, les conspirationnistes doutent de tout sauf... d'eux-mêmes. En règle générale, ils ne remettent pas en question leurs aprioris à l'encontre de l'Occident, des Juifs, des Musulmans, des syndicats, des journalistes, etc. Par exemple, dans la vidéo citée ci-dessus, le « spécialiste » ne doute pas que les services secrets aient trafiqué les images d'une voiture des terroristes lors des attentats de Paris.

Pour créer l'illusion de sa solidité, le discours conspirationniste se nourrit de multiples indices qui, tant par leur nombre que par leur diversité, semblent accréditer l'existence d'une

conspiration. Dans le petit film présenté aux étudiants, ils trouvent ainsi ces indices dans la crise économique, la surveillance policière, les événements d'Afghanistan, les crashes financiers, ou... dans la popularité montante de François Hollande après les attentats.

Mais ce faisant, ils oublient qu'une accumulation d'indices glanés çà et là, et si longue soit-elle, n'a jamais constitué la preuve d'une conspiration, surtout lorsqu'ils sont peu fiables, peu probants, et très spéculatifs. Enfin, pour se prémunir des critiques, les conspirationnistes mettent en demeure leurs opposants de prouver que les thèses conspirationnistes sont fausses ; tâche fastidieuse et interminable, à laquelle les meilleurs volontés finissent par renoncer.

La rhétorique conspirationniste nous donne à croire que son discours repose sur des *évidences*. Ainsi, pour tenter de nous convaincre que le gouvernement est responsable des attentats de janvier 2015, le « spécialiste » de la vidéo citée ci-dessus reprend des expressions très assertives, qui cherchent à nous imposer ses thèses comme évidentes. Le conspirationniste se joue aussi de la grammaire, utilisant souvent l'indicatif pour affirmer ce qui est douteux, et du conditionnel pour mettre en doute des évidences.

Les conspirationnistes se construisent aussi une image très valorisante d'eux-mêmes et sur laquelle ils insistent beaucoup. Ainsi, dans la vidéo conspirationniste, comme dans tant d'autres, l'orateur se pare de vertus qui ne visent qu'à accréditer son propos. Ici, il se pare de titres d'enseignant, d'expert, de conférencier au Centre des forces dirigeantes de l'armée.

Une fois encore, le travail de l'enseignant ne consiste pas à dénoncer un complot en particulier, mais à mettre en évidence les ressorts classiques du discours conspirationniste.

3. La difficile critique... de la critique des medias

Nous avons présenté notre étude combinée d'un complot bien réel et du complotisme devant six classes appartenant à des formations très diverses de l'université : master en histoire ou en biochimie, parcours d'ingénieurs en licence de sciences, LUP centrée sur le multimédia, LUP de génie civil. A chaque fois, une discussion informelle a eu lieu, entre les étudiants et avec l'enseignant.

De façon constante, des étudiants expriment une méfiance très prononcée à l'encontre des discours médiatiques et politiques ; ils ont connaissance de mensonges, de déformations volontaires, de techniques de détournement de l'attention classiquement utilisés dans certains journaux, et dans certains réseaux sociaux.

Dans presque chaque discussion, nous observons que la difficulté principale que rencontrent les étudiants réside dans l'absence de méthode critique pour évaluer... les critiques qu'ils lisent dans les media et plus encore dans les réseaux sociaux. Ces discussions montrent que le conspirationnisme n'existe pas seulement sur Internet et en dehors de l'université. Bien souvent, il est aussi présent dans les discours des étudiants eux-mêmes.

C'est pourquoi l'éducation que nous proposons vise aussi à apprendre à repérer ce conspirationnisme et à le combattre lorsqu'il émerge dans nos propres raisonnements. C'est précisément là que l'université peut jouer un rôle déterminant car une part essentielle de sa mission réside dans l'éducation à la pensée critique, dans l'invention et l'utilisation d'outils d'enquête et de critique sur l'information qui circule dans la société (Fourez, 1986; Reboul, 1992).

Nous pensons que notre pédagogie présente l'intérêt de montrer un contraste saisissant entre d'une part l'étude sérieuse de complots, et d'autre part l'approche complotiste. En effet, il est instructif de montrer le travail d'enquête approfondi, long, déterminé, patient, souvent courageux, des chercheurs, des épistémologues, des historiens, des juristes, des biochimistes, des toxicologues et de le comparer ensuite discours et aux méthodes des réseaux complotistes, toujours prompts à dénoncer de complots, mais qui n'en ont jamais révélé un seul.

Ce contraste constitue aussi une forme de mise en garde des étudiants à l'encontre des innombrables explications simplistes au sujet des défis sanitaires, environnementaux, économiques ou éthiques actuels.

Nous avons pu observer quelques résultats positifs de la mise en place de ce projet. En effet, pour trois des six classes où nous l'avons testé, le cours s'inscrivait dans une unité d'enseignement dédiée à l'étude de l'argumentation. Au terme de celle-ci, les étudiants doivent, à leur tour, présenter l'analyse d'une controverse de leur choix pour valider leur formation. Nous constatons alors que le niveau d'exigence qu'ils se donnent pour présenter leurs arguments est devenu plus élevé qu'auparavant, notamment parce qu'ils ont pris connaissance de notre analyse des discours complotistes et de leur faillite intellectuelle. Par exemple, les étudiants n'utilisent plus les arguments conspirationnistes que certains d'entre eux énoncent lors de la discussion informelle qui suit la présentation de la vidéo conspirationniste lorsque certains d'entre eux sont quelque peu séduits par cette vidéo.

4. Un projet plus approfondi pour l'étude des discours de haine

Parallèlement à ce projet simple, peu coûteux et facile à mettre en place, nous entreprenons actuellement un projet de production de séquences pédagogiques en ligne centrées sur l'éducation face aux discours de haine, en partenariat avec le portail internet de l'Université ouverte des humanités.

Ce projet est beaucoup plus ambitieux. Il regroupe des chercheurs de plusieurs disciplines en France, en Belgique et en Suisse : linguistique, rhétorique, sociologie, psychologie, droit, sciences politiques, sémiotique. Il rend accessible à un large public non spécialisé en sciences humaines des recherches actuelles de ces différents champs disciplinaires. Il met en place des propositions pédagogiques adaptées à différents publics, et qui contribuent à développer la pensée critique pour faire face au problème de la radicalisation violente et aux discours de haine qui se développent sur les réseaux sociaux mais aussi dans les débats et les discussions quotidiennes. Ces séquences pédagogiques pourront être utilisées en classe, dans des associations ou simplement par des personnes intéressées. Elles font suite à une série de séquences pédagogiques en ligne consacrées aux arguments dans les controverses à thème scientifique (Goldberg & Crosse, 2015)

Références bibliographiques

Danblon, E., & Nicolas, L. (2010). *Les rhétoriques de la conspiration*. (E. Danblon & L. Nicolas, Eds.). CNRS Editions.

Foucart, S. (2013). *La fabrique du mensonge*. Paris: Denoël.

Fourez, G. (1986). *Pour une éthique dans l'enseignement des sciences*. Lyon: Chronique sociale.

Goldberg, M. (2013). Pensée critique à l'université dans des formations professionnalisantes Une étude sur des aptitudes des étudiants pour repérer des arguments fallacieux dans des controverses. In *Actes du colloque international « Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur »*. (pp. 745-755).

Goldberg, M., & Crosse, M. (2015). Etudier les controverses en Faculté des Sciences et en enseignement à distance. La pensée critique et les outils de l'analyse de discours. In

Actes du colloque international « Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur ». Brest.

Goldberg, M., & Kraska, G. (2009). L'analyse du discours sur une problématique environnementale : un projet d'enseignement pour des étudiants en sciences. *Éducation Relative À L'environnement : Regards - Recherches - Réflexions*, 119–26.

Jacquemin, M., & Jamin, J. (2007). *L'histoire que nous faisons. Contre les théories de la manipulation.* Editions Labor.

Oreskes, N., & Conway, E. M. (2012). *Les marchands de doute.* Paris: Le Pommier.

Proctor, R. (2014). *Golden Holocaust. La conspiration des industriels du tabac.* Editions des Equateurs.

Reboul, O. (1992). *Les valeurs de l'éducation.* Paris: PUF.

Taguieff, P.-A. (2013). *Court traité de complotologie.* Paris: Mille et une nuits.